

Michèle RAULIN 15.07.2023

Vénus est dite planète du ou des plaisirs, des liens affectifs et des choix amoureux. Pour ce qui me concerne, je la désigne plus originellement comme la fonction "miam/beurk". En effet à la base elle sert comme chez l'animal à sélectionner ce qui est bon pour soi ou doit être rejeté, de façon à se bâtir un environnement où on peut se sentir (littéralement) en sécurité. Or je constate en consultation la difficulté des patients à identifier ce qui est bon pour eux, et même tout simplement à dire ce qu'ils aiment ou leur procure du plaisir. Tout devient plus simple si je demande "est-ce que ça vous fait plutôt miam, ou plutôt beurk, ou ni l'un ni l'autre ?". Car Vénus est la première des fonctions sensorielles à s'activer in utero puis dans la toute petite enfance, bien avant que la pensée ne soit en mesure de nommer les sensations. Elle concerne principalement le goût, le toucher et l'odorat, et s'exprime spontanément par des mimiques très primitives comme entrouvrir les lèvres en souriant – miam – ou les rétracter avec une grimace – beurk.

Dans quelques jours, Vénus va devenir rétrograde pour un mois et demi dans le signe du Lion. Ce n'est pas en soi un phénomène rare car depuis 1959 et jusqu'en 2127 compris toutes les rétrogradations estivales de Vénus touchent le Lion, tous les 8 ans. Mais 2023 inaugure une série de 6 de ces rétrogradations successives qui auront la particularité de se produire intégralement dans le Signe du Lion, la dernière en 2063. Depuis 1959 toutes ces rétrogradations estivales de Vénus ont pris naissance dans la Vierge, et toutes celles qui surviendront à partir de 2071 viendront se terminer dans le Cancer. Avant 1959, aucune rétrogradation de Vénus n'avait touché le Lion depuis 1876 et après 2127, il faudra attendre 2210. La période 2023-2070 prend donc un caractère particulier, à l'échelle des siècles, dans l'évolution de ce qui fait collectivement les goûts, les attirances, les "élections particulières".

Avec l'emprise croissante de l'image dans nos vies, par la télévision puis les réseaux sociaux, il est devenu culturel – voire "culte" – d'afficher ses préférences. Le choix d'un vêtement, d'une activité, d'un animal de compagnie, d'un lieu de vie ou de vacances, voire d'un.e partenaire et même les enfants, sont devenus des composantes identitaires publiques. Tous ces miam (ou beurk) exposés comme des slogans publicitaires servent à construire puis à fixer un personnage en général complètement surfait, un faux-self auquel on s'accroche d'autant plus qu'il masque un vide effroyable, l'impuissance à être une personne véritable, par lâcheté autant que par faiblesse. Il faut un peu de courage pour être soi, parce que nous sommes tous uniques, et on dit que toute différence comporte une part de souffrance, qu'il faut assumer.

La rétrogradation intégrale et répétitive de Vénus dans le Lion a vocation à briser couche par couche ce miroir narcissique artificiel, pour réorienter les préférences vers de vraies valeurs, vers ce qui fait la noblesse d'âme et la beauté intérieure. Elle va instiller une insatisfaction croissante à incarner des faux-semblants. Ce qui était miam va devenir beurk et cela va pour un temps désorienter, le temps de localiser les nouveaux miam dans ce qui était autrefois méprisé. Il faudra donc une cinquantaine d'années pour que cette authentification des affinités devienne à son tour une référence sociale. Mais dès maintenant, nous allons commencer à voir s'effriter ici ou là le goût du clinquant superficiel et se réhabiliter le choix de la qualité : qualité de matières, d'expression artistique, de références morales, de procédés de fabrication ou de relations ... tous les domaines de la vie peuvent être concernés. Les apparences vont progressivement perdre de l'attrait au profit de ce qui fait la vie vraie.

Regardons les belles choses et aimons les belles personnes qui sont déjà autour de nous, tout ce sur quoi on porte son attention grandit et nous en verrons de plus en plus.

